

CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education Advanced Subsidiary Level
and Advanced Level

FRENCH
PAPER 4 Texts

8670/4, 9716/4

MAY/JUNE SESSION 2002

2 hours 30 minutes

Additional materials:
Answer paper

TIME 2 hours 30 minutes

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

Write your name, Centre number and candidate number in the spaces provided on the answer paper/answer booklet.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answer in **French** on the separate answer paper provided.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

If you write more than 600 words for each answer you will be penalised.

If you use more than one sheet of paper, fasten the sheets together.

INFORMATION FOR CANDIDATES

Dictionaries are not permitted.

All questions in this paper carry equal marks.

You may take unannotated set texts into the examination.

You are advised to divide your time equally between your answers.

INSTRUCTIONS POUR LES CANDIDATS

Écrivez votre nom, le numéro de votre Centre et votre numéro de candidat dans l'espace prévu sur la feuille-réponse.

Choisissez **trois** questions, au moins **une** dans chaque section.

Écrivez vos réponses **en français** sur la feuille-réponse fournie.

Vous devez écrire entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

Attention: si vous écrivez plus de 600 mots, vous risquez de perdre des points.

Si vous utilisez plus d'une feuille de papier, attachez les feuilles.

INFORMATION POUR LES CANDIDATS

L'utilisation des dictionnaires n'est pas permise.

25 points sont accordés pour chaque question.

Vous pouvez consulter vos textes pourvu qu'ils ne contiennent aucune annotation écrite à la main.

On vous conseille de passer 50 minutes environ à écrire chaque réponse.

This question paper consists of 6 printed pages and 2 blank pages

SECTION 1

1 HENRI ALAIN FOURNIER, *Le Grand Meaulnes***Soit (a)**

Durant tout ce récit, qu'il écoutait en silence, la tête un peu rentrée, dans l'attitude de quelqu'un qu'on a surpris et qui ne sait pas comment se défendre, se cacher ou s'enfuir, il ne m'interrompit, je me rappelle, qu'une seule fois. Je lui racontais, en passant, que toutes les Sablonnières avaient été démolies et que le Domaine d'autrefois n'existait plus:

«Ah! dit-il, tu vois... (comme s'il eût guetté une occasion de justifier sa conduite et le désespoir où il avait sombré) tu vois : il n'y a plus rien...» 5

Pour terminer, persuadé qu'enfin l'assurance de tant de facilité emporterait le reste de sa peine, je lui racontai qu'une partie de campagne était organisée par mon oncle Florentin, que Mlle de Galais devait y venir à cheval et que lui-même était invité... Mais il paraissait complètement désespéré et continuait à ne rien répondre. 10

« Il faut tout de suite décommander ton voyage, dis-je avec impatience. Allons avertir ta mère...»

Et comme nous descendions tous les deux:

« Cette partie de campagne?... me demanda-t-il avec hésitation. Alors, vraiment, il faut que j'y aille?... 15

Mais, voyons, répliquai-je, cela ne se demande pas ».

Il avait l'air de quelqu'un qu'on pousse par les épaules.

(3e Partie, Ch. 4)

- (i) Qu'est-ce que Seurel vient de raconter à Meaulnes et pourquoi?
- (ii) Dans quelle mesure la réaction de Meaulnes est-elle surprenante?
- (iii) Dans quelle mesure Seurel comprend-il l'état d'esprit de Meaulnes?
- (iv) Commentez, par rapport à ce qui se passe plus tard, la réticence de Meaulnes à assister à la partie de campagne.

Soit (b)

Seurel, en parlant de Frantz de Galais, se moque de « ce rôle absurde de jeune héros romantique où je le voyais s'entêter ». Qu'en pensez-vous?

Soit (a)

TARTUFFE Mais, si d'un oeil bénin vous voyez mes hommages,
Pourquoi m'en refuser d'assurés témoignages?

ELMIRE Mais comment consentir à ce que vous voulez
Sans offenser le Ciel, dont toujours vous parlez?

TARTUFFE Si ce n'est que le Ciel qu'à mes vœux on oppose, 5
Lever un tel obstacle est à moi peu de chose,
Et cela ne doit pas retenir votre coeur.

ELMIRE Mais des arrêts du Ciel on nous fait tant de peur!

TARTUFFE Je puis vous dissiper ces craintes ridicules, 10
Madame, et je sais l'art de lever les scrupules.
Le Ciel défend, il est vrai, certains contentements;
(*C'est un scélérat qui parle.*)

Mais on trouve avec lui des accommodements.
Selon divers besoins, il est une science 15
D'étendre les liens de notre conscience,
Et de rectifier le mal de l'action

Avec la pureté de notre intention.
De ces secrets, Madame, on saura vous instruire;
Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire. 20
Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi;
Je vous répons de tout et prends le mal sur moi.
(*Elmire tousse plus fort.*)

(Acte IV, sc.5)

- (i) Expliquez la situation par rapport à la question posée par Tartuffe au début de cet extrait.
- (ii) Dans quelle mesure le comportement de Tartuffe ici est-il typique de lui?
- (iii) En quoi cette scène est-elle comique?

Soit (b)

« Orgon et Tartuffe sont aussi ridicules l'un que l'autre. » Commentez cette affirmation.

Soit (a)

- ORESTE Tu me chasses? (*Il fait quelques pas et s'arrête.*) Ce reître irrité que tu attendais, est-ce ma faute si je ne lui ressemble pas? Tu l'aurais pris par la main et tu lui aurais dit : « Frappe! » A moi tu n'as rien demandé. Qui suis-je donc, bon Dieu, pour que ma propre soeur me repousse, sans même m'avoir éprouvé?
- ÉLECTRE Ah! Philèbe, je ne pourrai jamais charger d'un tel poids ton coeur sans haine. 5
- ORESTE, *accablé.* Tu dis bien : sans haine. Sans amour non plus. Toi, j'aurais pu t'aimer. *J'aurais pu...* Mais quoi, pour aimer, pour haïr, il faut se donner. Il est beau, l'homme au sang riche, solidement planté au milieu de ses biens, qui se donne un beau jour à l'amour, à la haine, et qui donne avec lui sa terre, sa maison et ses souvenirs. Qui suis-je et qu'ai-je à donner, moi? J'existe à peine : de tous les fantômes qui rôdent aujourd'hui par la ville, aucun n'est plus fantôme que moi. J'ai connu des amours de fantôme, hésitants et clairsemés comme des vapeurs; mais j'ignore les denses passions des vivants. (*Un temps.*) Honte! Je suis revenu dans ma ville natale, et ma soeur a refusé de me reconnaître. Où vais-je aller, à présent? Quelle cité faut-il que je hante? 10 15
- ÉLECTRE N'en est-il pas une où t'attend quelque fille au beau visage?
- ORESTE Personne ne m'attend. Je vais de ville en ville, étranger aux autres et à moi-même, et les villes se referment derrière moi comme une eau tranquille. Si je quitte Argos, que restera-t-il de mon passage, sinon l'amer désenchantement de ton coeur?

(Acte II, sc.4)

- (i) Pourquoi est-ce que Électre attendait un « reître irrité » pour lui dire « Frappe! » et pourquoi ne veut-elle pas reconnaître son frère?
- (ii) « Qui suis-je et qu'ai-je à donner, moi? » Le Pédagogue, comment répondrait-il à cette question?
- (iii) Expliquez pourquoi Oreste se traite de « fantôme » et comment il veut résoudre ce problème.

Soit (b)

« *Les Mouches*, c'est une œuvre philosophique, ce n'est pas une vraie pièce de théâtre. » Commentez cette affirmation.

Soit (a)

– Comment devons-nous maintenant nous y prendre? dit le baron.

Abandonner Birotteau n'était pas une question, et ce fut une première condition sous-entendue par les trois conseillers.

– Battre en retraite avec les honneurs de la guerre a toujours été le chef-d'oeuvre des plus habiles généraux, répondit monsieur de Bourbonne. Pliez devant Troubert : si sa haine est moins forte que sa vanité, vous vous en ferez un allié; mais, si vous pliez trop, il vous marchera sur le ventre; car 5

Abîme tout plutôt, c'est l'esprit de l'Église,

a dit Boileau. Faites croire que vous quittez le service, vous lui échappez, monsieur le baron. Renvoyez le vicaire, madame, vous donnerez gain de cause à la Gamard. Demandez chez l'Archevêque à l'abbé Troubert s'il sait le whist, il vous dira *oui*. Priez-le de venir faire une partie dans ce salon, où il veut être reçu; certes, il viendra. Vous êtes femme, sachez mettre ce prêtre dans vos intérêts. Quand le baron sera capitaine de vaisseau, son oncle pair de France, Troubert évêque, vous pourrez faire Birotteau chanoine tout à votre aise. Jusque-là pliez; mais pliez avec grâce et en menaçant. Votre famille peut prêter à Troubert autant d'appui qu'il vous en donnera; vous vous entendrez à merveille. 10 15

(Pocket Classiques, pp. 84-85)

- (i) Pourquoi ce « conseil de guerre » a-t-il lieu?
- (ii) Dans cet extrait il s'agit souvent de l'abbé Troubert : quelle impression recevez-vous de lui ici?
- (iii) Quelles conclusions tirez-vous de cet extrait à propos de la société décrite par Balzac dans ce récit?

Soit (b)

Quelle est l'importance de la description des lieux où se déroule cette histoire?

SECTION 2

5 ANANDA DEVI, *Le Voile de Draupadi*

Soit (a)

Selon Anjali, «chacun est condamné à répéter les mêmes erreurs, futility, sans espoir, sans lutte, sans trêve». Quelle est l'importance de ce fatalisme dans ce roman?

Soit (b)

Étant donné l'attitude d'Anjali envers le mysticisme, dans quelle mesure sa marche sur le feu est-elle vraisemblable?

6 JOSEPH JOFFO, *Un Sac de billes*

Soit (a)

Dans quelle mesure la personnalité de Joseph s'impose-t-elle sur la narration?

Soit (b)

Quelle impression recevez-vous de la vie des familles juives en France pendant la guerre?

7 PASCAL LAINÉ, *La Dentellière*

Soit (a)

A la fin du roman, Aimery est «saisi d'un insupportable sentiment de culpabilité». Pourquoi, à votre avis?

Soit (b)

Expliquez pourquoi l'histoire de Pomme s'appelle *La Dentellière*.

8 MARGUERITE DURAS, *Un barrage contre le Pacifique*

Soit (a)

«Aucun personnage n'est heureux. Aucun ne pourra jamais l'être.» Quel est votre avis à propos des principaux personnages de ce roman?

Soit (b)

«Ce roman est avant tout une attaque contre le système colonial.» Qu'en pensez-vous?

Copyright Acknowledgements:

- Question 3. Passage from *Les Mouches*, by Jean-Paul Sartre (Gallimard 1947)
Question 5. Ananda Devi, *Le Voile de Draupadi*. Editions L'Hamattan.

Cambridge International Examinations has made every effort to trace copyright holders, but if we have inadvertently overlooked any we will be pleased to make the necessary arrangements at the first opportunity.